

Chevènement, qui fait venir la Ligue islamique à Paris a pour mentor l'islamophile Jacques Berque...

écrit par Bertrand Eon-Mitaine | 17 septembre 2019



Conférence internationale de Paris du 17 septembre 2019 : un énième épisode de l'islamisation française

Samedi 7 septembre 2019, Christine Tasin nous informait de la tenue prochaine d'une [Conférence internationale de Paris pour la paix et la solidarité](#), un événement dont la désignation pompeuse laisse accroire qu'il serait d'importance universelle, alors qu'il ne s'agit que d'un nouvel épisode de cette islamisation française (cf. *Histoire de l'islamisation française 1979-2019*, Éditions de l'Artilleur/Toucan) dont l'énarque, désormais octogénaire, Chevènement (président d'honneur de la *Fondation pour l'Islam de France*, co-organisatrice de ladite conférence avec la *Ligue Islamique Mondiale*) est un collaborateur notoire.

C'est en 1962, alors qu'il était un sous-lieutenant appelé pris dans la tourmente de la chute de l'Algérie française, que l'admis au concours de l'ENA de 1960 Jean-Pierre Chevènement conçut probablement l'islamisation française comme inéluctable, et qu'il se choisit alors pour maître à penser de la chose le grand orientaliste Jacques Berque.

En 1981, une fois nommé ministre d'État, *ministre de la Recherche*, l'énarque quadragénaire Chevènement s'adjoignit aussitôt l'expertise de son maître à penser en islamisation à qui était confiée une mission donnant lieu à un rapport, édité en décembre 1982 par la Documentation française : *Recherche et coopération avec le Tiers-Monde*.

Le 22 mars 1983, ledit ministre d'État était démissionnaire du gouvernement du Premier ministre Mauroy.

Mais le 19 juillet 1984, dans le gouvernement du Premier ministre Fabius, l'énarque toujours quadragénaire Chevènement était cette fois nommé ministre de l'Éducation nationale, et il profita de son passage à ce poste ministériel pour tenter de convertir le corps enseignant à l'islamisation selon Jacques Berque.

Celui-ci fut en effet missionné pour un nouveau rapport, édité en août 1985 par la Documentation française : *L'immigration à l'École de la République*. Un rapport qui, en demandant la prise en compte des « cultures d'apport » de l'immigration par l'Éducation nationale, incitait par la force des choses le corps enseignant à se soumettre au fait de l'islamisation française.

.

Dans l'ensemble, les enseignants de l'Éducation nationale furent réfractaires à cette tentative de conversion, mais lors de l'affaire des filles portant un foulard islamique dans un collège public de Creil en 1989, les réfractaires à l'islamisation française qui défendirent la laïcité à l'École de la République furent dénigrés par les partisans de l'islamisation française qui les accusèrent d'être des *racistes anti-musulmans* sous le couvert de la laïcité.

Et à la suite de cette affaire de voiles islamiques au collège public Gabriel-Havez de Creil, un schisme allait se constituer chez les Français de tradition laïque concernant l'islamisation française, les uns s'y ralliant, les autres pas.

.

La classe dominante occidentale étant pour une islamisation *raisonnable* des *démocraties occidentales*, le milieu des gendemédias allait se charger de déconsidérer les Français de tradition laïque refusant l'islamisation française en les qualifiant dans un premier temps d'islamophobes de gauche. Puis de fil en aiguille, le milieu des gendemédias allait informer l'opinion que la gauche progressiste étant antiraciste et les islamophobes étant des racistes anti-musulmans, par conséquent un islamophobe de gauche ne pouvait être un progressiste.

.

Mais après cet énième épisode de l'islamisation française qu'est cette *Conférence internationale de Paris pour la paix et la solidarité* ayant lieu ce jour au palais Brognart, vous autres gendemédias parisiens, nous direz-vous qui défend le Progrès ?

.

Est-ce l'énarque Chevènement, partisan de l'islamisation française, président d'honneur de la Fondation de l'islam de France ?

Ou bien l'agrégée de lettres classiques Christine Tasin, islamophobe de gauche, présidente de Résistance Républicaine ?